

Jeanne PIFFARD (1892-1971)



### *AGNEAU COUCHÉ*

Bronze à patine brun-noir richement soutenu

Haut : 13,4 cm, Long : 31,2 cm, Prof : 23,3 cm

Tirage d'artiste signé «J. Piffard», fondu par «A. Valsuani cire perdue» - rarissime et belle épreuve.

Circa 1937

Jeanne Piffard est née à Paris en novembre 1892. Fortement attirée par la sculpture, elle s'inscrit à l'Académie Julian, puis à la Grande Chaumière et suit pendant quelques temps les cours du sculpteur animalier Édouard Navellier. Celui-ci l'influence dans ses premières productions, notamment dans ses premiers chevaux et dans le *Jeune Âne* qu'elle expose au premier Salon des Artistes Animaliers d'Armand Dayot en 1913. Elle est aussi encouragée dans sa vocation par Mateo Hernández et André Abbal, deux tenants de la taille directe.

Ses œuvres sont vues dans les grands Salons : le Salon des Artistes Français en 1924, le Salon d'Automne à partir de 1928, celui des Artistes Décorateurs et des Tuileries. Elle continue d'exposer aussi dans la Société des Artistes Animaliers d'Armand Dayot dans la mouvance de Gardet, puis, en 1931, à la Société Nationale des Beaux-Arts, dont elle devient secrétaire. Elle commence en 1933 une collaboration avec la manufacture de Sèvres.

C'est un début dynamique pour cette jeune sculptrice dont la carrière prend un tournant triomphal avec le Premier Grand Prix de l'Exposition Universelle de 1937 pour la Porte d'honneur monumentale du Centre rural (collaboration avec Jean Dunand).

Elle participe à l'exposition les «artistes de ce temps» au Petit Palais en 1938. Ses œuvres, à la suite de celles de Pompon et Albéric Collin, sont présentées à la Biennale de Venise en 1940. Son activité continue pendant la guerre avec la commande pour un *Faune au miroir d'eau*, commande annulée à la Libération. Dès lors, elle traverse une crise morale et délaisse la sculpture animalière pour se consacrer à l'art religieux.

Le plus étonnant dans cette carrière animalière jalonnée de nombreuses expositions est le peu d'œuvres encore conservées. Et dans cette production confidentielle, surtout des terres cuites, céramiques et grès, quelques plâtres, et seulement trois bronzes identifiés.

L'*Agneau couché*, le seul que nous connaissons de ce sujet plein de présence et de force, presque monumental, montre une sculptrice proche de la matière, du bronze et du métal. Elle retravaille aussi la cire avant la fonte comme montrent le pelage bien défini et la surface vivante de cette épreuve.

